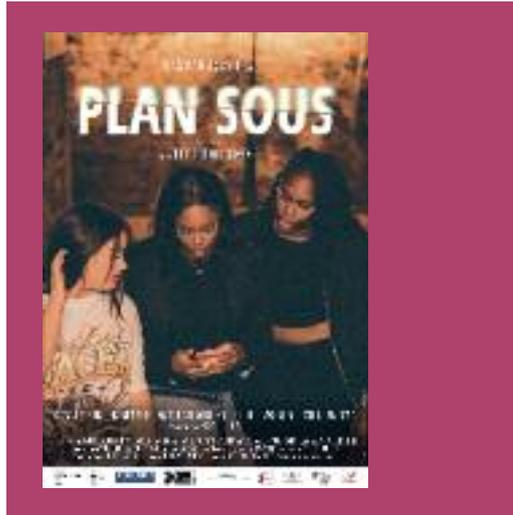




COURT MÉTRAGE « GRAVE FRAÎCHE »

EMMY, YASMINE, NAYA, TROIS ADOLESCENTES COMME LES AUTRES. Elles aiment les selfies, Instagram, la mode... Un jour, Lina, une de leurs copines, offre un sac à main de luxe à Emmy : un cadeau de la part de Steve qui l'a repérée sur une « story Snapchat » et qui la trouve « grave fraîche ». « T'inquiète, c'est comme un bouquet de fleurs », lance Lina pour convaincre Emmy, circonspecte, d'accepter le cadeau et l'invitation avec ses deux autres amies à la soirée organisée par le garçon. Ainsi commence « Plan sous », un court métrage porté par l'association Je suis l'autre et le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis qui sera présenté le 18 novembre au cinéma Le Méliès à Montreuil puis à Epinay-sur-Seine. L'objectif : sensibiliser les élèves, les jeunes de la protection de l'enfance, les équipes socio-éducatives et sanitaires, les travailleurs sociaux à la prostitution des mineurs. Un phénomène qui touche plus de 20 000 enfants et qui se développe à bas bruit, quel que soit le milieu social, à travers les réseaux sociaux. Réalisé par huit lycéens dans le cadre d'un atelier cinéma qu'ils ont suivi pendant deux ans au lycée Louise-Michel d'Epinay-sur-Seine, le film s'accompagne d'un guide d'animation des débats. Le sujet est sensible : il peut réveiller des souvenirs douloureux chez

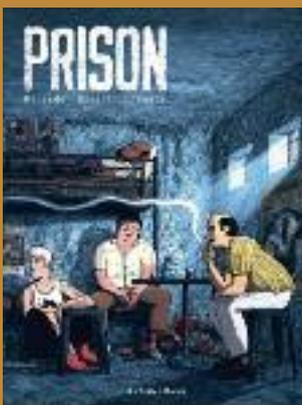


« Plan sous » -
Benoît Bertran de
Balanda - Teaser :
bit.ly/3tjMzjz -
[contact@jesuis
lautre.org](mailto:contact@jesuis
lautre.org)

certaines jeunes, voire des réactions hostiles. Si besoin, un « cahier de renforcement des connaissances » est à la disposition des professionnels sur le consentement, par exemple, le cyberharcèlement ou le « fisha », un compte d'« hameçonnage » qui sert à humilier publiquement sa victime, à exercer un chantage ou une emprise, pour la forcer à des relations sexuelles. A la fête de Steve, Naya s'est fait piégée. Lina est une « recruteuse », comme on dit dans le jargon, et, le lendemain, elle l'appelle pour lui signifier qu'il y a une autre fête, qu'elle n'a pas le choix car elle a réalisé une vidéo où on la voit. « Avant on découpait des grammes, maintenant on fait travailler les filles, c'est plus rentable », dit la chanson du film. Voilà le plan. ●

BRIGITTE BÈGUE

➔ « Prison » - Fabrice Rinaudo,
Anne Royant et Sylvain Dorange -
Ed. La Boîte à bulles, 18 €.



DOCU-FICTION PUNIR POUR DÉTRUIRE

IMMERSIVE. ÉDITÉE PAR LA BOÎTE À BULLES, LA BANDE DESSINÉE PRISON PLONGE SON LECTEUR DANS LA RÉALITÉ DE L'UNIVERS CARCÉRAL. Au travers de portraits de détenus aux profils multiples, les auteurs dépeignent avec justesse un quotidien brut où dysfonctionnements et paradoxes éloignent tout sens possible aux peines exercées. La complémentarité des dessins d'Anne Royant et de Sylvain Dorange alliée au scénario de Fabrice Rinaudo permettent une critique sans concession d'établissements pénitentiaires où privation de liberté se confond avec déshumanisation. Qualifiée « d'ogresse », la prison s'impose comme génératrice d'un chaos psychologique plus ou moins lent, tant pour ses résidents que pour les professionnels qui y travaillent. Au fil des pages, l'omniprésence de la violence, de la colère et de la corruption coexiste avec la banalisation d'une misère sociale et sanitaire qui ôtent toute place à la perspective de réinsertion. Inspiré d'histoires vraies, ce roman graphique expose les injustices induites par la justice. ●

FLORA PEILLE